

L'art du jeu et du verre

René Roubicek et Miluse Roubickova à la galerie Jean-Claude Chapelotte

René Roubicek est né en 1922 à Prague. Il a été l'élève de Jaroslav Holecek dans son atelier de sculpture monumentale et du professeur Josef Kaplicky à l'Académie des arts appliqués à Prague. Il a reçu le Grand prix à l'«Expo '58» à Bruxelles. René Roubicek a exposé partout dans le monde, de Prague à Moscou, du Caire à Colombo au Sri Lanka, de Monte-Carlo à São Paulo, Venise, Montréal et Osaka, de Cologne à Londres, Bombay, Rio de Janeiro, New York, Amsterdam et Washington. Il vit et travaille en Allemagne.

Actuellement il expose pour la première fois avec Miluse Roubickova à la galerie Jean-Claude Chapelotte.

Miluse Roubickova est également née en 1922 à Prague. Elle a à sa première vue entamé le même parcours que son compagnon. Etudiante auprès des mêmes professeurs Jaroslav Holecek et Josef Kaplicky, jusqu'au jour où le besoin d'une expression indépendante la pousse vers des expériences nouvelles, autres que celles de René Roubicek avec qui elle continue cependant son parcours d'artiste. Exposante au pavillon tchèque de l'«Expo '58» à Bruxelles, elle remporte le Grand prix. Médaille d'or en 1969 et médaille d'argent en 1970 à la Foire internationale d'arts et métiers «Exempla» à Munich, on retrouve ses sculptures en verre de Miluse Roubickova dans des collections



René Roubicek, «Sonniger Tag» et «Gartenfest»

(Photo: Arlene Kraus)

prestigieuses, entre autres en Tchéquie, Allemagne, Suisse et aux Pays-Bas.

A mi-chemin entre l'aptitude de percevoir le sens géométrique de toute forme positionnée dans l'espace et la mimique subliminale de l'objet – fut-elle exprimée par une intervention dans la substance, par un implant de matière nouvelle, ou encore par la provocation contrôlée des séquences chromatiques – les œuvres des deux artistes interpellent et créent des ambiances. Carreaux, parallélépipèdes, sphères ou pyramides, on pourrait qualifier

les verres Roubicek/Roubickova de corps sobres aux esprits excentriques car, empreintes d'une importance capitale, les «rajouts» de couleur et de matière opérés par le couple tchèque multiplient le concept de la forme la projetant du domaine de l'art artisanal dans celui de la véritable création artistique.

Corrects et extravagants à la fois, sans jamais déborder ni dans l'étroit ni dans le rigide et encore moins dans le violent ou le frivole de la forme, capables de superposer l'ondulant sur le droit, l'intempérant sur le modéré, des mots se déposent

en couches sur l'objet aisance et le même rythme que les plates-formes soutiennent les tube multicolores et que les lucides se perdent soûls entremêlés. Élément permanente recherche avec son hôte, le «col» Roubickova étonne et son caractère informel nécessité, construite rience unique et est l'artiste et la matière

Manipulées, géométriques, constructions spatiales, leur, transparentes, nuances nettes ou teintes et en dégradés créations où l'esthétique lois de l'imaginaire géant et le réfléchi l'humour et le lyrisme de René Roubicek et Roubickova s'opposent des coutumes et usages sagres de la mode, nouvelles définitions n'arrête pas de nous qui sont, par définition.

M

A la galerie Chapelotte, 4, avenue Luxembourg, télés Jusqu'au 26 juillet.

> Galerie JCC:
René Roubicek & Miluse Roubickova

Dur comme verre

MARIE-ANNE LORGÉ

Couple dans la vie et sur la scène artistique internationale, René Roubicek et Miluse Roubickova débarquent à Luxembourg, chez Jean-Claude Chapelotte, avec quelques gros chapitres de l'histoire du verre accrochés à leurs basques.

René Roubicek est né en 1922 à Prague – il a été primé à l'exposition universelle de 1958 à Bruxelles; il est le pion cérébral, calculateur, du tandem. Dame Miluse en est l'atout émotif, sensoriel. A travers eux, le verre a bouillonné. Il s'est mouillé à toutes les disciplines et, selon les modes et les époques, il s'est prêté aux couleurs, aux constructions, aux images fantaisistes. Des luminaires aux expériences architecturales en passant par le minimalisme et les provocations du pop art, le verre du duo Roubicek & Roubickova a arbitré de nombreuses batailles; il s'est soumis comme outil, comme support, comme objet, comme matériau, comme matière à penser et à (tout) faire; bref, il a bravé tous les obstacles, surtout celui, convenu, du «cheval de bataille de l'éphémère et de la lumière».

Chez René Roubicek, il y a quelque chose du feu d'artifice stoppé et fragmenté en pleine course. Ce fut le

cas avec les suspensions (les lustres), avec les verticales (les arbres ou les girafes), avec les ongles (une mode porphyrique) et avec les surfaces – qui véhiculent une image de familiarité et de proximité adaptée à un usage quotidien», dont la vitre, sachant que la «vitre anti-gaspi» requiert une grande exigence de dessin.

Aujourd'hui, exposés chez Chapelotte (galerie JCC) jusqu'au 26 juillet, les derniers formats [réduits] de Roubicek se proposent comme un abrégé – brillamment Déguisé – de quatre-vingts années de langage verrier.

Miluse Roubickova, quant à elle, met en scène un motif – le spaghetti multicolore – qui investit toutes les dimensions de l'objet, son «épiderme» mais non pas son «dedans», sa forme (sphérique) mais non pas sa fonction, laquelle oscille entre deux ordres: celui de la plus-value esthétique et celui du jeu (une pétanque ou un bilboquet de planètes?). A moins que la préoccupation soit plus subtile, contraire à la notion de standard pour mieux révéler la forme jamais totalement contrôlée et donc (davantage) individualisée.

En clair, avec Roubicek et Roubickova, la subversion ne tombe jamais loin, ni surtout la jubilation. Et le lieu du rendez-vous est unique, c'est la galerie JCC.